

huitième lune de 1115, le roi des Leao se met lui-même en route à la tête de 100.000 hommes; Akouta s'avance contre lui, lui inflige une terrible défaite, s'empare de la tente du roi, de son trésor et de ses provisions.

Pendant ce temps, sans s'inquiéter des événements graves qui se déroulaient en Tartarie, l'empereur Houei Tsoung continuait à passer son temps dans les pratiques taoïstes; sous la pression d'un ancien bonze bouddhiste, passé au taoïsme, sans doute plus lucratif, LIN LING-FOU, le souverain fait créer des écoles publiques où l'on pourra s'instruire dans la doctrine des Tao Che; il veut encore que le *Tao Te King* et les ouvrages de Tchouang Tseu et de Li Tseu soient regardés comme canoniques; enfin il prend le titre de *Kiao tchu tao kiun Houang Ti*, c'est-à-dire *Empereur, Maître de la Loi et Prince de la Doctrine*, titre qui ne lui est donné d'ailleurs que par les taoïstes¹ (1116).

L'assassinat de Siao Pa-sien, gouverneur de Leao Yang (Cour orientale des Leao), causé par ses cruautés envers les gens du Pou Hai (1116), fut suivi de la révolte d'un officier de cette région, Kao Young-tchang, qui, à la tête de 7 à 8000 de ses compatriotes, s'empara de Leao Yang, prit le titre de prince et demanda du secours au chef des Kin; celui-ci lui demanda de renoncer d'abord au titre de prince; Kao refusa, livra bataille aux Kin qui avaient franchi le Ho Chouei, fut battu, pris dans sa fuite et mis à mort. Le général kin Oua Lou s'empara de Leao Yang et de huit autres villes, soumit tous les *Nu Tche civilisés*, sujets des Leao, et fut nommé gouverneur de ses conquêtes. L'année suivante (1117), les Kin occupèrent Pao Tcheou, possession des Coréens qui se plaignirent à la Cour des Kin, ne furent pas écoutés, et, trop faibles, n'osèrent se venger.

Désespéré, le roi des Leao envoya contre les Kin YE-LIU CHUN, qui proposa la paix au général kin Oualoukou, mais elle fut refusée par Akouta, parce qu'on ne lui avait pas encore renvoyé le rebelle A sou. Aidé de Oua lou, Oua lou kou, après avoir repoussé une attaque de nuit de Koyosé, marcha contre Ye-liu Chun, le défit, s'empara de vive force de Hien

1. MAILLA, VIII, p. 382.